

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.50.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$2.00 (10 fr.).
Doivent être payés d'avance.

~~~~~

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adres-  
sés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action  
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103 rue  
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

# VIN DE MESSE

## CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujo sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »



## CASAVANT FRERES

...FACTEURS D'ORGUES...

Saint-Hyacinthe, Qué.

Au delà de 650 orgues ont été construites par cette Maison, dont 52 à 3 claviers, 147 à 2 claviers, 418 à 2 claviers, etc....

Les plus remarquables sont celles de  
l'église Saint-Paul, Toronto. (Les plus grandes du Canada)  
L'université de Toronto.  
L'église du Saint-Nom-de-Jésus, Maisonneuve  
L'église Notre-Dame, Montréal.  
L'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal  
La cathédrale de Montréal.  
La basilique de Québec  
La basilique d'Ottawa.  
La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré  
Le Grand Opéra de Boston.  
L'église Saint-François-Xavier, New-York  
La cathédrale de Trois-Rivières.  
La cathédrale de Chicoutimi.  
La cathédrale de Nicolet.

# A MM. LES CURÉS

*VOUS AVEZ BESOIN DE...*

**\$10,000**

**\$25,000**

**\$50,000**

**\$100,000 ?**

*Pour votre église, votre presbytère,  
votre école ?*

Adressez-vous à nous, nous pouvons vous obtenir ces sommes à d'excellentes conditions.

Nous payons comptant et préparons les procédures nécessaires

**Versailles, Vidricaire, Boulais, Ltée.**  
**MONTREAL**

*Représentants*

**HAMEL & MACKAY, NOTAIRES**

198, rue St-Jean, QUÉBEC. Tél. 4455

REMPLEISSEZ ET ADRESSEZ-NOUS LA FORMULE SUIVANTE :

à le 191  
MM. LAMEL & MACKAY, notaires,  
Québec.

*Messieurs,*

*Veillez donc m'adresser, sans obligations de ma part, les conditions pour un emprunt de \$..... dont*

*a besoin la* { *fabrique de*  
*e. scolaire de*.....

*Signature*.....

*Adresse*.....

Pour un simple rhume, comme pour une bronchite  
chronique, employez

# =TAROL=

C'est le remède le plus efficace connu pour soulager promptement et guérir  
sûrement toutes les maladies de la Gorge, des Bronches et des poumons.

En Vente Partout.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

Si vous êtes Fatigués, Surmenés, Epuisés, Neu-  
rasthéniques, vous trouverez dans

# “BROMA”

“Tonique pour les nerfs”

le reconstituant par excellence de l'organisme  
en détresse. Il répare les pertes, tonifie et régé-  
nère le système nerveux.

En vente partout.—Dr Ed. Morin & Cie., Limitée, Québec, Can.

FORTIFIEZ VOS POUMONS et préservez-vous de la Grippe,  
des Bronchites, des Rhumes en employant le

# =VIN MORIN=

CRÉSO-PHATES

C'est le reconstituant par excellence pour tous ceux qui sont faibles de  
poitrine et sujets aux rhumes.

En Vente Partout.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.



**CIERGES ET VINS DE MESSE**

**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur  
l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges  
pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 129

Bureau : 32 rue St-Pierre Téléphone 263  
Résidence : 15, rue Ste-Julie

**CHARLES GAGNON**

AGENT ET COURTIER

D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS,  
MARINE, Etc.

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc.

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,**  
CANADA.

**MATTE & MATTE**

COMPTABLES

Vérification (Audition) — In-  
ventaire — Préparation de bilan —  
Fidé-commis — Administration de  
biens de succession — Perception  
— Compromis entre Débiteurs et  
Créanciers — Liquidation de fail-  
lite.

88, rue St-Pierre,  
QUEBEC.

**POUR CONVENIR A TOUTES LES BOURSES**

Nous vendons le CHARBON DUR au sac de 100 lbs.

Et le CHARBON de BOIS " CASTOR " au minot.

PRIX CONVENABLES.

**CHARCOAL SUPPLY Co. OF QUEBEC, LIMITED.**

Département de Québec.

LEO GAUDRY,

Gérant.

92, rue St-Roch.

Téléphone : 3320.

# LA BANQUE NATIONALE

SIEGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserve : Deux millions cent mille piastres.



Ces COFFRETS D'ÉPARGNES sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier déj. D'UN DOLLAR; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION. D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en VINGT ET UN ANS, la jolie somme de \$1751.91, capital et intérêt.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargne :

| Ans | \$5.00   | \$10.00  | \$15.00  | \$20.00  | \$25.00   | \$30.00   |
|-----|----------|----------|----------|----------|-----------|-----------|
|     | PAR MOIS |          |          |          |           |           |
| 1   | \$ 60.95 | \$121.92 | \$182.91 | \$243.91 | \$ 304.87 | \$ 365.85 |
| 2   | 123.73   | 247.51   | 371.51   | 495.17   | 618.93    | 742.79    |
| 3   | 188.41   | 375.89   | 555.48   | 734.03   | 942.49    | 1120.97   |
| 4   | 255.05   | 510.19   | 765.48   | 1030.73  | 1275.83   | 1580.97   |
| 5   | 323.72   | 647.53   | 971.53   | 1295.45  | 1619.25   | 1942.06   |
| 6   | 394.44   | 789.00   | 1183.50  | 1573.52  | 1973.05   | 2367.61   |
| 7   | 467.30   | 934.70   | 1463.49  | 1879.13  | 2357.55   | 2864.69   |
| 8   | 542.37   | 1084.92  | 1827.79  | 2176.56  | 2713.06   | 3365.29   |
| 9   | 619.70   | 1239.61  | 1859.89  | 2450.07  | 3096.94   | 3719.80   |
| 10  | 699.38   | 1398.98  | 2099.01  | 2798.94  | 3498.49   | 4198.03   |
| 11  | 781.47   | 1563.17  | 2345.38  | 3212.74  | 3908.09   | 4690.77   |
| 12  | 866.04   | 1732.32  | 2599.19  | 3685.34  | 4322.12   | 5198.37   |
| 13  | 953.17   | 1906.60  | 2869.66  | 4214.48  | 4767.92   | 5721.31   |
| 14  | 1042.93  | 2086.13  | 3136.65  | 4772.67  | 5216.28   | 6260.06   |
| 15  | 1135.38  | 2271.09  | 3407.55  | 5344.34  | 5679.41   | 6815.19   |
| 16  | 1230.64  | 2461.64  | 3698.49  | 5949.93  | 6155.92   | 7386.91   |
| 17  | 1328.78  | 2657.95  | 3998.01  | 6572.29  | 6646.25   | 7976.06   |
| 18  | 1429.87  | 2860.19  | 4291.46  | 7222.29  | 7152.90   | 8582.91   |
| 19  | 1534.03  | 3068.55  | 4604.08  | 7912.18  | 7673.65   | 9206.15   |
| 20  | 1641.35  | 3282.21  | 4926.15  | 8656.61  | 8210.45   | 9856.29   |
| 21  | 1751.91  | 3504.35  | 5257.95  | 9461.05  | 8763.46   | 10545.90  |

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

|                  |        |
|------------------|--------|
| \$ 5.00 ou moins | 3 sous |
| de 5.00 à 10.00  | 6 "    |
| de 10.00 à 20.00 | 10 "   |
| de 20.00 à 50.00 | 15 "   |

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, même que celui des Postes et des Messageries (Express), il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC

## QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

### JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLÔMÉ : "A. A. F." ———— et ———— MEMBRE DE L'I. R. A. C.

SPÉCIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUEBEC

Téléphone 177

### GARAND & THIBAUT,

DOREURS,  
ARGENTEURS  
et NICKLEURS

308 1/2, rue Saint-Joseph, QUEBEC T61. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Constituée en corporation par une loi du Parlement, de juillet 1900)

**SIÈGE SOCIAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL**

Capital autorisé . . . . . \$2,000,000.00

Capital payé et surplus au 31 Déc. 1927 . . . \$1,750,000.00

Actif total, au delà de . . . . . \$21,600,000.00

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: L'hon Sir HORMISABE LAFORGE, C.F., de la Maison Laporte, Martin (Lévesque), administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président: M. W.-F. CASSELY, Capitaliste.  
Vice-Président et trésorier général: M. TANCHEUX BIRLÉVEUX.

M. G.-M. BOWWORTH, Vice-Président de la "Canadian Pacific Railway Co."

L'hon. NATHAN GARNEAU, C. L., ex ministre de l'Agriculture, président de la Cie. de Pulpe de Chicoutimi.

M. L.-J.-O. BRADCHERIN, de la Librairie Beauchemin (Lévesque).

M. M. CHEVALIER, Directeur général du Crédit Foncier Franco-Canadien.

84 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick.  
Lettres de crédit circulaires pour toutes les parties du monde.

## SUCCURSALES DE QUÉBEC :

93 RUE ST-PIERRE

BOULEVARD LANGELETT

LEON-F. DUBRIVIERES, GÉRANT.

J.-ALPH. FUGÈRE, GÉRANT.

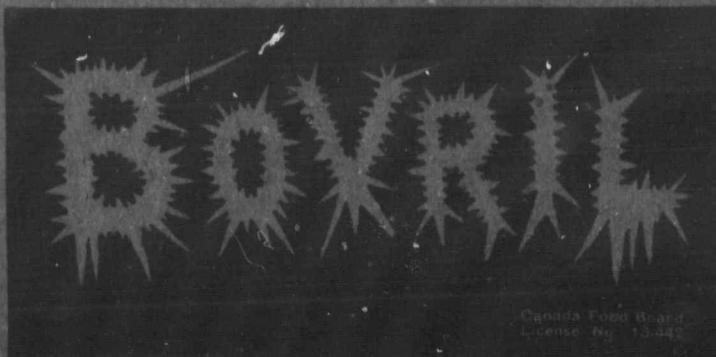
## BUREAU DE CONTRÔLE

(Commissaires-Conservés)

Président: Hon. Sir ALEXANDRE LACOURT, ex juge en chef de la Cour du Banc du Roi.

L'hon. N. PÉRODRAU, Ministre sans portefeuille de la province de Québec, administrateur de la "Montreal Light, Heat & Power Co."

M. S.-J.-B. ROLLAND, Président de la Compagnie de papier Rolland.





---

---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

---

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine, 577. — Quarante-Heures, 577.*

**Partie officielle :** La fête du Sacré-Coeur, 578; L'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence, 578.

**Partie non officielle :** CAUSERIE DE LA SEMAINE : Les images qui tuent, 578. — LITURGIE ET DISCIPLINE : Première communion, 581. — CHRONIQUE DIOCÉSAINE, 581. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : Rome, 583. — VARIÉTÉS : Les miracles de la grâce, 590. — LES LIVRES, 591.

---

---

## CALENDRIER DE LA SEMAINE

---

Dimanche, 18 mai. — IV ap. Pâques. Du dim.  
Lundi, 19. — S. PIERRE CÉLESTIN, pape et conf.  
Mardi, 20. — S. BERNARDIN DE SIENNE, conf.  
Mercredi, 21. — De la férie.  
Jeudi, 22. — De la férie.  
Vendredi, 23. — De la férie.  
Samedi, 24. — De la Ste Vierge  
Dimanche, 25. — V ap. Pâques. Du dim.

---

## QUARANTE-HEURES

---

18 mai, St-Jean-Baptiste de Québec ; Lac Edouard. — 20, Ste-Julie. — 22, N.-D. de Buckland. — 24, Couvent de Ste-Anne de la Pocatière.

---

## PARTIE OFFICIELLE

---

### LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR

Messieurs les curés voudront bien se rappeler qu'une "fête particulière" ANNUELLE en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus a été établie dans le diocèse par le mandement (N° 114) du 22 juin 1918. Ce mandement, qui doit être lu chaque année le dimanche qui précède la fête du Sacré-Cœur, contient les prescriptions épiscopales touchant cette "fête particulière". On n'oubliera pas ce qui concerne le *Triduum* préparatoire à cette fête.

### L'ARCHICONGRÈS DE PRIÈRE ET DE PÉNITENCE

Comme la prochaine inscription, avec indulgence plénière, se fera au foyer de l'Œuvre (Bergerville, près Québec), le jour de la fête du Sacré-Cœur, le 27 juin prochain, Messieurs les curés voudront bien adresser quelques jours avant cette date la liste des noms qu'ils auront recueillis conformément à l'invitation qui leur en a été faite dans la circulaire (N° 120) du 18 décembre 1918.

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

### CAUSERIE DE LA SEMAINE

### LES IMAGES QUI TUENT

Comment, vous allez encore nous parler des vues animées ?

Vous avez donc reconnu, à mon titre, le théâtre cinématographique. Eh! bien, oui, c'est de la grande corruption illustrée que nous voulons encore parler, aujourd'hui, car "la blessure est profonde, et la tache est au fond".

La tache est au fond, puisque l'industrie des vues animées est devenue pratiquement, à peu près partout, l'exploitation raffinée des pires instincts de la bête humaine. Nous disons l'exploitation "raffinée", parce que l'on est en train de faire un art, art infernal s'il en fût jamais, de la corruption des âmes par l'image. Prenons, par exemple, l'un des derniers drames du cinématographe américain, *The end of the road* (La fin de la route), qui fait en ce moment fureur dans les grandes villes des États-Unis et que nous verrons sous peu à Québec très probablement.

Sous ce titre innocent et plus ou moins romantique se cache un cours illustré d'hygiène sexuelle, destiné " à éclairer les jeunes personnes ". Voici quelques extraits de l'annonce qu'en font les journaux à grand renfort de trompettes, huit jours avant la représentation : " Dans l'ancien temps, aux jours de pruderie et de réserve exagérée, on regardait comme blâmable, pour une mère de famille, de discuter la question de la naissance de l'enfant avec ses jeunes fils et ses jeunes filles. Le développement des études d'hygiène sociale, depuis dix ans, a changé tout cela. Le drame cinématographique, " The end of the road ", est le résultat définitif de ces études. Il décrit ce que le monde doit regarder et ce que le monde regarde comme une façon naturelle et logique de traiter une question qui appartient à la nature. Mlle X., la plus jolie femme des vues animées, aujourd'hui, joue le rôle de la jeune fille qui est instruite à temps pour éviter le sort de sa compagne de classe."

C'est tout simplement diabolique.

Voilà donc nos jeunes gens et nos jeunes filles d'Amérique convoqués par voie de presse à un cours illustré de . . . Mais la plume catholique a ses pudeurs.

Madame Ellen A. O'Grady, directrice du Service des Femmes à la Sûreté de New-York, bien placée par conséquent pour parler des crimes et de leur cause plus fréquente, faisait à la Presse Associée, le 10 avril dernier, les très graves déclarations suivantes : " Les membres du clergé, les éducateurs, les juges et tous ceux qui travaillent à la cause du bien social feraient aussi bien de fermer les églises, les livres et les tribunaux, s'ils sont pour permettre les sales vues animées données aujourd'hui au public dans la ville de New-York et dans tous les États-Unis. Le crime augmente considérablement chez les jeunes ; et cette augmentation du crime est largement due au poison que distille dans l'âme des jeunes le théâtre cinématographique. Deux petites filles de 14 ans, enfants d'étrangers, ont été amenées, l'autre jour, à mon bureau. Je leur ai demandé qu'est-ce qu'elles voulaient faire. Elles m'ont répondu : Nous voulons être des filles américaines comme on en voit dans les vues animées, c'est-à-dire nous amuser, avoir des automobiles et de belles robes. Deux autres filles de 15 ans avaient été prises à " flirter " dans un tramway avec un hom-

me de quarante ans. Et la police avait entendu dire à l'une d'elles : " Dis donc, si nous corrompions ce type-là! "—Et madame O'Grady d'ajouter : " Si l'on ne fait pas quelque chose pour protéger nos garçons et nos filles, je ne sais trop ce qu'ils vont devenir."

*Si l'on ne fait pas quelque chose...* Et que fait-on, en vérité, même au Canada, même à Québec, pour arrêter le flot impur et corrompue ? Au moins, l'application des lois de police est-elle suffisamment sévère pour diminuer l'effrayante corruption, non seulement des enfants, mais des adultes ? Car, enfin, le péché entre dans l'âme surtout par les yeux, même chez les grandes personnes ? Et les vues animées remplissent les yeux de nos gens de péchés de toutes sortes, et surtout de la sorte qui remue les bas-fonds de la nature corrompue. Et de braves pères et mères de famille passent indifférents devant ces théâtres, à l'heure même peut-être où l'on est en train d'enseigner la route de l'enfer, *the end of the road*, à leurs fils et à leurs filles !

Pères et mères de famille, pour l'amour de Dieu, et pour l'amour de ces jeunes gens et de ces jeunes filles dont l'âme vous a été confiée par le Juge des vivants et des morts, lisez donc attentivement ces paroles terrifiantes du rapport officiel pour l'année 1918 des Censeurs de la Pensylvanie : " La nature des pellicules fabriquées pendant l'année 1918 ne s'est pas sensiblement améliorée, si nous consultons nos rapports des années dernières... Il y a, dans ces compagnies, trop de gens qui ne se soucient que des questions de vente et de profits ; et le résultat en est que les vues ne sont fabriquées et offertes en spectacle au public que dans le but et l'espoir de faire de l'argent... On choisit un sujet qui fait entrer le spectateur dans la vie du demi-monde. On détaille sur l'écran la carrière d'une fille séduite et le sort de l'enfant illégitime. L'avortement, la séduction organisée et la prostitution sont représentés en images, parfois dans le but évident d'en appeler aux plus bas instincts, d'autres fois sous le prétexte de faire au peuple une leçon de morale qui rapporte un joli profit au fabricant de pellicules." Et les censeurs ajoutent que les nudités les plus révoltantes sont très souvent représentées par ces images, " si souvent, dit leur rapport officiel au Gouverneur de l'État, que seuls les membres du Bureau de Censure et ses inspecteurs peuvent se rendre compte de la nature et de la grandeur du crime ".



Mais vous nous parlez tout le temps de ce qui se fait aux États-Unis !

Précisément parce qu'on ne manque jamais de nous servir, au Canada, tous les drames du théâtre cinématographique américain. Quand le public des États-Unis est fatigué de certaines représentations immorales, on les passe au public canadien ; et l'on s'empresse de faire fabriquer des images encore plus audacieusement immorales. De sorte que toute l'Amérique du Nord est, aujourd'hui, entre les mains d'une poignée de fabricants audacieux et sans scrupules, qui ne cessent d'empoisonner, toute l'année durant, jeunes gens et jeunes filles du Canada et des États-Unis, moyennant dix sous par tête.

Aussi, nous supplions, encore une fois, les parents chrétiens de ne jamais permettre à leurs enfants l'entrée de ces théâtres corrupteurs.

Et pour rendre leur défense plus efficace, que les parents commencent par ne pas y aller eux-mêmes.

A. H.

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### PREMIÈRE COMMUNION

Q.— Curé d'une paroisse où il y a de bonnes écoles, pourrais-je annoncer qu'à l'avenir il faudra avoir *sept ans* pour faire sa première communion et même la communion pascale ?

R.— Non, ce serait contraire aux canons 12, 859 et 906 du Nouveau Code de Droit canonique et au Décret *Quam Singulari*.

Les curés ne peuvent jamais dispenser des lois générales ou particulières, sans un pouvoir spécial à eux accordés. (Can. 83.)

(Voir tout le premier article de l'ouvrage de M. l'abbé Gariépy, *Nouveau Code de Droit canonique et Théologie morale*.)

## CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

**Ordnation.**— Dimanche matin, le 11 mai, quatre diacres du Collège de Lévis recevaient l'onction sacerdotale dans la chapelle de cette institution. Les nouveaux prêtres sont MM. les abbés Eug. Blais, Alph. Bernier, Chs-Ed. Turgeon et Thuribe Grégoire. Le R. Frère Bertrand, sous-diacre du Monastère des Franciscains de Québec, a été élevé au diaconat, à la même ordination.

Son Éminence le cardinal Bégin officiait à la cérémonie assisté de M. l'abbé C. Lemieux, supérieur du Collège, comme prêtre-assistant, et de MM. les abbés Gaudiose Turgeon, curé des Écu-reuils, et Elias Roy, directeur des séminaristes au Collège, comme diacres-assistants. MM. les abbés C.-E. Falardeau, vicaire à St-Augustin, et Raoul Tardif, diacre, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office. M. l'abbé E. Martel, de l'Archevêché, dirigeait les cérémonies. Le sermon a été fait par M. Léopold Roberge, du Collège de Lévis.

M. l'abbé Blais a dit sa première messe, lundi matin, dans la chapelle du Couvent des Sœurs de Jésus-Marie, à Lauzon ; M. l'abbé Bernier, dans la Chapelle du Collège ; M. l'abbé Turgeon, dans la Chapelle des Sœurs de la Charité, à Québec, et M. l'abbé Grégoire, dans l'église des SS. Anges, Beauce.

**L'Œuvre de la Crèche.** — L'Œuvre de la Crèche St-Vincent de Paul a tenu dernièrement son assemblée annuelle, sous la présidence de M. le chanoine Hallé, Madame la Présidente a donné, sur l'Œuvre, les renseignements suivants : Enfants à la Crèche au 1er avril 1919, 164; enfants admis durant l'année, 260; moyenne quotidienne des enfants durant l'année, 195. Le personnel de la Crèche se compose de 12 religieuses et de 45 bonnes qui donnent leurs services gratuitement. Les recettes générales ont été de \$22,163.72. Le déficit au 1er avril 1918 était de \$1,803.10. Les dépenses générales pour la présente année, tant pour l'entretien des enfants et du personnel que pour les dépenses diverses que nécessitent les besoins de cette institution, ont été de \$22,435.09. Le déficit pour la présente année est de \$2,074.47. A ce déficit il faut ajouter une dette de \$31,000.00. Ces chiffres font voir combien cette Œuvre a besoin de la charité du public pour vivre.

**Visite pastorale.** — Sa Grandeur Mgr Roy est parti aujourd'hui même pour faire la visite pastorale. La première paroisse qui recevra Sa Grandeur est Pintendre. Monseigneur Roy est accompagné par M. l'abbé Alph. Gagnon, de l'Archevêché, comme secrétaire, du R. P. Maillard, missionnaire du Sacré-Cœur, comme confesseur, et du R. P. Cotnoir, O.M.I., comme prédicateur. Le précurseur, cette année, est M. l'abbé Auguste Fortin.

**Aux prières.** — Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de Mme Élisabeth Bernard, épouse de feu Pierre Théberge, décédée dimanche, le 11 mai, à St-François de Montmagny, à l'âge de 76 ans.

La défunte était la mère de M. l'abbé J.-S. Théberge, curé de Ste-Apolline.

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

Pour la canonisation de la Bienheureuse Jeanne d'Arc. — Le 6 avril dernier, S. S. Benoît XV, dans la salle du Consistoire, a donné lecture des décrets approuvant les miracles présentés pour la canonisation de la bienheureuse Jeanne d'Arc.

Ce n'était pas la canonisation elle-même, comme l'ont dit maints journaux, mais c'était la canonisation assurée. Jamais, peut-être, lecture d'un décret préparatoire à aucune canonisation n'a revêtu un éclat semblable à celui constatant les miracles obtenus par l'intercession de la Bienheureuse.

La salle était remplie d'invités, des Français pour le plus grand nombre. Autour du trône pontifical, on voyait les cardinaux Luçon, archevêque de Reims, et Granito di Belmonte, postulateur de la cause. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, s'était assis au centre de la banquette, en face du Saint-Père, et autour de lui NN. SS. Chesnelong, archevêque de Sens ; Bruchési, archevêque de Montréal ; Terzian, patriarche arménien ; Dontenwill, archevêque de Ptolémaïs ; Lissou, archevêque de Lima ; Jacquet, archevêque de Salamine ; Rojunian, archevêque de Chalcédoine ; de la Porte, évêque de Bérissa ; Laperrine d'Hautpoul, évêque de Cariste ; de Gibergues, évêque de Valence ; Ruch, évêque de Nancy ; Virili, évêque de Troade ; Seeghers, évêque auxiliaire de Gand. On remarquait encore NN. SS. Many, auditeur de Rote ; Duchesne, directeur de l'École française ; Boudinhon, recteur de Saint-Louis de France ; Pompili, vicaire-général, délégué apostolique à Constantinople ; Lapointe, vicaire-général de Chicoutimi (Canada) ; Tiberghien, Vanneufville, Glorieux, Kelley, président de la Catholic Extension Society ; le R. P. Maximin Vion, directeur du Pèlerinage des veuves françaises de la guerre ; Mme Daniels, épouse du secrétaire d'État de la Marine américaine ; l'amiral américain Griffins avec sa suite ; les TT. RR. PP. Lépiciier, prieur-général des Servites ; Venance de l'Isle en Rigault, ministre-général des Frères Mineurs capucins ; Cimino, ministre-général des Frères Mineurs de l'Union léonine ; Thessling, maître-général des Frères Prêcheurs ; Joseph Maubon, vicaire-général des Augustins de l'Assomption ; Mgr Coraggioni d'Orelli, aumônier de la Garde suisse.

**Le discours de Mgr Touchet.** — Après la lecture des décrets par le Pape, Mgr Touchet, évêque d'Orléans, a prononcé le discours suivant dont nous prenons le texte complet dans *l'Osservatore Romano* :

Très Saint Père,

Que ma première action de grâce soit pour notre Dieu, dont le souverainement sage et absolu Vouloir a résolu, disposé, opéré les deux miracles, que constate et couronne cette auguste solennité.

Que ma seconde acclamation aille à Notre Seigneur et à la bonne vierge Marie, Sa mère : Lui cause méritoire de toute grâce ; Elle son canal prédestiné. Ainsi qu'il sied à leur munificence, ils ont rendu à Jeanne — et au centuple — les honneurs qu'ils en reçurent. Elle s'était proclamée leur chevalier, en inscrivant sur sa bannière leurs inséparables noms : " Jesus, Maria ". Ils se sont montrés ses généreux Suzerains, en lui dévoluant, sans doute possible, en la ville sacrée de Lourdes, quelque part de leur puissance.

Ces hauts devoirs remplis, je peux et dois m'agenouiller devant le trône Apostolique.

Votre Sainteté daignerait-Elle se souvenir qu'au mois de décembre 1914, Elle me disait : " Qui sait ? Dieu me réserve peut-être de canoniser votre bienheureuse Jeanne d'Arc. " Je mis ce mot dans un coin très clos et très chaud de mon cœur. Il alla y rejoindre celui-ci de Pie X : " Je désire plus que vous la béatification de Jeanne d'Arc. " C'était beaucoup dire ; et un autre de Léon XIII. En 1896, prenant congé de l'illustre Vieillard, je lui demandais qui charger à Rome de veiller sur une cause aimée de lui, en poète, et en grand homme d'Église : " Chargez-en le pape ", me répondit-il, de sa voix profonde, dans son *imperatoria lingua*.

Aussi bien Votre Sainteté en continuera d'être que ses deux prédecesseurs. Benoît XIV, dont Elle est vraiment l'héritier par le nom et les vastes connaissances, s'étonna qu'il n'eût pas été songé à introduire la cause de Jeanne. Calixte III vengea sa mémoire des scélératesses du tribunal de Rouen. Pie II l'appela " stupenda Virgo " " la Vierge qui stupéfie ! "

Jeanne avait réitéré ses appels au Pape. Son instinct, sa foi la guidaient bien. Jamais les Papes n'ont considéré cette créature simple comme les agneaux de son troupeau ; loyale, courageuse comme une lance de chevalier ; pure comme un lys ; amoureuse de l'Eucharistie, de la Vierge, des Saints du Paradis, à en pleurer ; humble, douce, pitoiable aux malheureux parmi les plus inouis triomphes ; patiente et résignée parmi les plus atroces martyres ; celle qui jouit de la familiarité des anges, telle Françoise Romaine ; qui remit un peuple en possession de son légitime Souverain, telle Catherine de Sienne ; qui rayonna l'innocence, telle Cécile la Patricienne ; qui vit en esprit la bataille de Rouvray, tel Pie V la victoire de Lépante ; qui ressuscita l'enfant mort de Lagny, comme il était advenu ailleurs à Colette de Corbie ; celle qui passait de longues heures nocturnes en prières, qui menait parmi les camps et les prisons une vie de jeûne ; celle qui fit plus et mieux que Geneviève de Paris, car si la grande protectrice arracha par un miracle touchant sa mère à la cécité où la vieillesse l'avait réduite, la grande Libératrice arracha sa mère et quelle mère ! La France ! au sépulchre où l'avaient plongée les désastres inouis de la guerre de cent ans ; celle dont le bûcher consuma l'humaine chair, sans le cœur, tandis que son âme s'élevait au Ciel sous la forme d'une colombe, comme avait fait l'âme de Scolastique ;



celle qui pratiqua les vertus et reçut les dons de la Sainteté autant que n'importe quelle autre, si bien que l'illustre historien belge *le Comte* lefroy Kurth déposant devant nous, sous la foi de son Serment confessait : " Depuis le Christ et la Vierge Marie, je n'en connais pas qui soit plus digne qu'elle de la religion des autels " ; celle-là donc, cette merveille de la nature et de la grâce, nul pape ne l'a regardée au visage sans lui avoir rendu la seule chose dont elle ait besoin : la Justice.

Parmi ces justiciers, Sa Sainteté tiendra sans conteste la première place.

Or il est impossible, si l'on admet que le Maître de toutes choses soit *l'honorum distributor* le Maître des honneurs, qu'il n'existe pas des motifs de cette prédestination ; il est même impossible, à rechercher attentivement, qu'on ne saisisse pas ceux-ci dans certaines affinités, certains voisinages d'esprit et de cœur. Il en est ainsi.

Elle fut une guerrière, mais une guerrière pacifique, quoique ces deux mots rapprochés semblent s'opposer : elle ne croisa le fer avec les Anglais qu'après les avoir sommés par trois fois, à intervalles nettement séparés, de signer un traité. Avant tout et plus que tout, elle voulait une paix juste et durable parce qu'elle serait juste.

Et Vous donc Saint Père ? N'avez-vous pas le premier émis ces pensées autour desquelles prétendent travailler maintenant les plus intransigeants apôtres de la pacification internationale ?

Elle fut une politique, mais une politique simple et droite ; les peuples chacun chez eux, leurs chefs à leur place, l'Angleterre dans son île, la France derrière ses frontières.

Et vous donc Saint Père ! N'avez-vous pas voulu naguère et avant tout dénouement, la Belgique, la Serbie, l'Italie, la France vidées de l'invasion, mattresses chez elles et les peuples exprimant librement leurs aspirations.

Elle fut une théologienne sociale ; elle proclama le pouvoir du Christ, Fils de Dieu, sur princes et peuples ; de cette idée son étendard était l'expression.

Et vous donc, Saint Père ! qui avez écrit si fermement : " Ceux qui portent devant Dieu la terrible responsabilité de la paix et de la guerre devront au Juge éternel et suprême le compte de leurs entreprises publiques comme de leurs entreprises privées."

Elle fut une miséricordieuse au milieu des armées : jamais elle ne vit, a-t-elle confessé, le sang couler sans que les cheveux lui aient levé sur la tête.

Et vous donc Saint Père ! Père douloureux des immenses douleurs de ces tragiques années ; Père penché sur les morts pour prier, sur les blessés pour les secourir, sur les prisonniers pour les arracher aux misères des camps de concentration, sur les orphelins pour les nourrir. Oh, de quel tressaillement eut elle accueilli Votre lettre du 26 juillet 1915 ! Depuis l'Évangélique *Misereor super turbam*, rien de tant attendu sur

le sort de l'humanité était-il sorti d'un cœur ! Qu'on me permette de le dire : De cette immense littérature de guerre que je crois connaître un peu, deux pages s'élèveront dominatrices presque à l'infini : le cri de Pitié de Benoît XV sur " les hommes pris d'un délire de destruction ", et l'ordre du jour d'airain du maréchal Joffre à la Marne.

L'histoire vous appellera, Saint Père, le Pape de Jeanne d'Arc. Parlant ainsi elle dira vrai, plus profondément que beaucoup ne sauront ; plus profondément peut être qu'elle même ne pensera.

Quelles que soient les affinités entre la Sainte de la Patrie et le Suprême Pontife, le Pape doit être remercié de l'acte qu'Il daigne accomplir présentement et de celui qu'Il accomplira, nous avons cette foi, bientôt.

Ce merci, ce n'est pas moi qui prendrai la liberté de l'exprimer. Que suis-je moi ? Une voix tout au plus. Et qu'est-ce qu'une voix ? Un peu de souffle agité par un cœur; depuis Jean-Baptiste, la grande voix du grand prologue divin et humain : rien !

Très Saint Père, ce qui vous remercie : ce sont les nobles veuves femmes admises à votre audience : cœurs brisés et chrétiens en leur meurtrissure.

C'est l'Épiscopat français, représenté par les Prélats parmi lesquels leur aîné, l'héroïque Cardinal de Reims ;

C'est même l'Épiscopat catholique, car qui oublierait que Léon XIII, d'immortelle mémoire, reçut de tous les points du monde, lors de l'introduction de la Cause, plus de huit cents lettres postulatatoires ;

Ce sont les défenseurs officiels de la Cause, les morts et les vivants. Votre Sainteté s'étonnerait peut-être qu'au milieu d'eux je ne discernasse pas le P. Captier, et les regrettés cardinaux Parocchi, Ferrata ; le P. Hertzog et les Eminentissimes Granito di Belmonte et Vico ; sans parler de ceux qui furent nos avocats, devinrent quelques-uns nos adversaires d'office, et aujourd'hui dans un embrassement universel partagent notre joie aux pieds du trône de Votre Sainteté ;

C'est la France, oserai-je dire, la France toute entière ? Pourquoi pas ? Les autels de Jeanne d'Arc sont les seuls qui, chez nous, n'aient pas d'athées. Tout hommage qui lui est rendu va droit à notre cœur.

Bénissez Saint Père, cette France de gratitude. Elle a été récemment encore si belle ; belle de son entente qu'elle n'avait pas goûtée depuis longtemps ; belle de son idéalisme mis au service de la justice et du droit ; belle de son héroïsme qui l'immolait en d'effroyables hécatombes sur ses frontières envahies ; belle d'un tel sentiment de foi qui ne s'était jamais remarqué à ce degré au sein d'une armée quelconque, celle de Jeanne exceptée ; Bénissez, Saint Père, cette France, et puisse-t-elle toute être baptisée dans Votre bénédiction :

" Elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne."

**Le discours du Pape.** — Aux paroles de Mgr l'Évêque d'Orléans, le Pape a répondu, en français, comme suit :

Il nous serait difficile, presque impossible, de réunir en un seul bouquet les nombreuses fleurs qui émaillent l'admirable discours de l'Orateur, dont Nous venons d'entendre l'éloquente parole. Aussi Nous bornerons-nous à ne recueillir que quelques-uns de ces fleurs, qui Nous ont paru avoir une beauté particulière et répandre un parfum plus suave.

Recueillons avant tout la fleur de la gratitude envers Dieu et envers l'auguste Vierge, car Nous devons reconnaître que c'est à Dieu seul que nous sommes redevables des deux miracles attribués à la bienheureuse Jeanne d'Arc, et dont l'authenticité a été aujourd'hui proclamée. Et si dans tous les prodiges il convient de reconnaître la médiation de Marie, par laquelle, selon le vouloir divin, nous arrive toute grâce et tout bienfait, on ne saurait nier que dans un des miracles précités, cette médiation de la très sainte Vierge s'est manifestée d'une manière tout à fait spéciale.

Nous pensons que le Seigneur en a disposé ainsi afin de rappeler aux fidèles qu'il ne faut jamais exclure le souvenir de Marie, pas même lorsqu'un miracle semble devoir être attribué à l'intercession ou à la médiation d'un Bienheureux ou d'un Saint. Tel est l'enseignement que Nous croyons devoir tirer du fait que Thérèse Belin a obtenu sa guérison parfaite et instantanée au Sanctuaire de Lourdes. D'un côté le Seigneur nous montrait que sur la terre même confiée au domaine de Sa très sainte Mère, il peut opérer des miracles par l'intercession d'un de Ses serviteurs ; d'un autre côté Il Nous rappelait que, dans ces cas aussi, il faut supposer l'intervention de Celle que les Saints Pères ont saluée du nom de *Mediatrix Mediatorum omnium*. L'éminent orateur avait donc ainsi raison de déposer la première fleur de la reconnaissance au pied du trône de Dieu, et aux pieds de la Vierge.

Nous n'entendons pas relever les fleurs qui font allusion aux vertus de la Pucelle d'Orléans, parce que la cérémonie de ce jour se rapporte, non pas aux vertus, mais aux miracles de Jeanne d'Arc. Nous ne voulons pas toutefois omettre de déclarer que Nous reconnaissons Nous même que Jeanne d'Arc doit être couronnée d'innombrables fleurs, car ses vertus furent innombrables. Nous reconnaissons également que les fleurs qui doivent orner la tête de Jeanne d'Arc doivent être de premier choix, parce que ses vertus ont brillé d'un éclat incomparable.

Mais pour en venir à ce qui concerne plus directement la cause de Canonisation, Nous avouons qu'elle Nous a plu, la fleur de la commémoration des magnifiques éloges qui d'anciens Papes et des Papes récents ont décernés à Jeanne : les uns, en s'étonnant que la cause de béatification ne fût pas plus tôt introduite ; les autres, comme Nos Prédécesseurs immédiats, en se montrant disposés à faire tout ce qui était en leur pouvoir afin de hâter cette cause. Nous aimons ici à avouer que le désir d'imiter l'exemple des Pontifes si illustres redouble Notre volonté, déjà bien arrêtée, de hâter à Jeanne d'Arc la couronne qui la proclame Sainte.

Monseigneur l'Évêque d'Orléans, dans un transport d'affection plus que d'imagination, croyons-Nous, a dit que l'histoire Nous appelle-

ra le " Pape de Jeanne d'Arc." Il est évident qu'il faisait allusion à la Canonisation de la Pucelle ; il ne pouvait, en effet, oublier d'avoir déjà célébré la mémoire de plusieurs autres Papes de Jeanne d'Arc, mais parce qu'il espère qu'il Nous sera réservé de canoniser la Pucelle d'Orléans, la fleur qu'Il Nous présente revêt un symbole prophétique et Nous accepterons volontiers la prophétie en raison d'un souvenir qui Nous ramène au jour de la mort de Léon XIII. Nous étions dans un coin de la chambre où ce glorieux Pontife exhalait sa grande âme. Le pieux cardinal Vives invoquait la sainte Vierge et les Saints pour obtenir un réconfort à l'auguste vieillard agonisant. Il Nous souvient d'avoir été suavement ému par l'invocation des bienheureux et Saints auxquels le Pontife qui se mourait avait décerné les honneurs célestes.

Oh ! ce serait une grande consolation pour Notre âme si, à l'heure de Notre agonie, on pouvait invoquer pour Nous l'intercession de Jeanne d'Arc pour lui avoir décerné l'auréole des saints.

Mais quoi qu'il soit de ce symbole prophétique qui puisse expliquer la phrase où il est dit que l'histoire Nous appellera le Pape de Jeanne d'Arc, Nous ne pouvons ne pas recueillir les fleurs que l'illustre orateur a répandues à pleines mains dans son discours en parlant des affinités morales entre la Bienheureuse et le Pape. Ces affinités morales ont été considérées au point de vue de la guerre qui a si terriblement sévi pendant les premières années de Notre pontificat ; Nous savons que celui qu'a touché ces affinités morales entre la Bienheureuse et le Pape s'est inspiré d'une grande bienveillance envers Nous.

Il ne saurait cependant Nous déplaire que l'exemple de la conduite de Jeanne avant et pendant la guerre des Anglais puisse contribuer à mettre en lumière que l'attitude du Saint-Siège, au cours du récent conflit, est celle qui a été constamment maintenue par les saints eux-mêmes qui, ainsi que Jeanne d'Arc, ont aimé leur patrie.

Cette évocation naturelle du patriotisme de la Pucelle d'Orléans Nous invite à recueillir une dernière fleur du discours de l'éminent patron de la cause de Jeanne d'Arc. L'amour de la patrie, pareil à celui qui embrasa jadis le cœur de la Bienheureuse, a vibré aujourd'hui dans les paroles de l'illustre Orateur. Loin de Nous en étonner, Nous pensons, au contraire, qu'à ce point de vue surtout, Mgr l'Évêque d'Orléans a été le fidèle interprète de ses compatriotes présents et absents.

Nous n'en sommes pas surpris, avons-Nous dit, Nous devons dire davantage encore : Nous trouvons si juste que le souvenir de Jeanne d'Arc enflamme l'amour des Français pour leur patrie que Nous regrettons de n'être Français que par le cœur.

*(A ce moment, malgré les règles du protocole, des applaudissements spontanés éclatent dans toute la salle.)*

Mais la sincérité avec laquelle Nous sommes Français de cœur est telle, qu'en ce jour, Nous faisons nôtre la joie ressentie par les Français de naissance, en constatait le grand progrès que la cause de Jeanne d'Arc



a fait aujourd'hui, grâce à l'approbation des deux miracles attribués à son intercession. Les Français de naissance se réjouissent à bon droit de voir dans la reconnaissance de ces miracles un témoignage qui confirme le pouvoir de Jeanne d'Arc auprès de Dieu. A bon droit, ils en déduisent que le culte plus répandu de Jeanne d'Arc, par suite de sa canonisation, obtiendra des grâces et des bienfaits plus grands à leur patrie.

Or, dans ce désir et dans ce vœu, le Français de cœur est en harmonie avec le Français de naissance pour souhaiter à la France l'accroissement de sa gloire et de son bonheur.

Qu'il Nous soit donc permis de dire que cette dernière fleur du discours qui atteste l'amour des enfants de la France pour leur Mère chérie dégage un parfum spécial.

Nous demandons seulement qu'on en réserve aussi une part à celui qui, sans être né en France, veut être appelé l'ami de la France.

*(De nouveau, l'auditoire éclate, en ce moment, en applaudissements prolongés.)*

Certes, il serait aisé de recueillir d'autres fleurs du discours auquel Nous répondons, mais si Nous n'arrêtons Notre regard, cela diminuerait peut-être l'attention et, par conséquent, le prix de celles que Nous avons remarquées.

Nous voulons au contraire, que ces dernières donnent plus de poids aux enseignements qui sont intimement liés à la présente publication du décret relatif aux miracles dûs à l'intercession de la bienheureuse Jeanne d'Arc.

Dans cette intention, Nous Nous adressons à Dieu pour le supplier de répandre ses grâces sur tous ceux qui, de toutes façons, s'intéressent à la canonisation de Jeanne d'Arc.

C'est, avant tout, l'épiscopat français qui s'y intéresse et c'est sur les évêques français que Nous implorons d'abondantes bénédictions, particulièrement sur les nombreux représentants de l'épiscopat français, dont Nous avons la joie de saluer ici la présence, groupés autour de leur frère aîné l'éminentissime Archevêque de Reims.

Que la bénédiction de Dieu les console en réalisant promptement leurs vœux. C'est aussi le clergé français tout entier qui s'y intéresse, aussi bien le séculier que le régulier, aussi bien celui qui habite la France que celui qui réside à Rome.

Nous demandons au Seigneur d'étendre sur tous ses bénédictions. Enfin, à la cause de Jeanne d'Arc, tous les bons Français doivent s'intéresser et nous appelons donc les grâces du Ciel sur tous les bons Français, dans la douce espérance que Jeanne d'Arc devienne réellement le trait d'union entre la patrie et la religion, entre la France et l'Église, entre le ciel et la terre.

\* \* \*

La fin du discours du Pape a été saluée par les applaudissements que Mgr Respighi, maître des cérémonies pontificales, a abrégés d'un geste discret, pour permettre au Pape de donner sa bénédiction.

Lorsque le Pape eut terminé son discours, Mgr Touchet, évêque d'Orléans, s'est approché pour remercier, en termes émus Benoît XV des paroles prononcées à l'égard de la France.

Le Pape a répondu en souriant :

“ Je vous ai dit tout le fond de mon cœur.”

## VARIÉTÉS

### LES MIRACLES DE LA GRÂCE

En 1918, on apprenait la mort du P. Le Texier, jésuite, engagé comme aumônier à l'âge de 65 ans, fait chevalier de la Légion d'honneur, décédé en captivité des suites de ses blessures. Missionnaire très apprécié dans le pays breton, le P. Le Texier fut l'instrument choisi par Dieu pour opérer deux conversions et en préparer une troisième comme l'a relaté *la Semaine Religieuse de Vannes* :

En 1892, on prêchait une mission à St-Nolff, (Morbihan) et là étaient installés deux jeunes touristes, deux artistes peintres, l'un Hollandais, l'autre Danois. Ils n'étaient baptisés ni l'un ni l'autre, et la religion était pour eux plutôt une inconnue qu'une ennemie. Ces jeunes gens furent témoins des allées et venues des paroissiens, qui, dès le lundi et les jours suivants, passaient toute la journée au bourg et à l'église. Ils trouvèrent cela étrange. Ce qui les frappa (ils étaient peintres, donc par métier observateurs), ce fut le changement de physionomie chez ces braves gens. Le premier jour de la retraite, rien de très particulier, sinon un air plus calme et plus paisible ; le second jour, les figures leur parurent plus graves et plus recueillies ; le troisième et les jours suivants, la transformation leur sembla plus profonde, et ils croyaient voir comme un rayonnement sur ces visages de chrétiens qui, en passant, les saluaient, eux étrangers, avec respect et cordialité. Je traduis en paroles l'impression produite sur ces deux artistes, et quel prêtre n'a vu quelque chose de semblable sur des figures d'enfants ou de grandes personnes à la fin d'une retraite, au sortir de l'église après une communion générale ? Mais cette impression fut si forte que les deux jeunes gens abordèrent un des missionnaires, et ce fut le P. Le Texier, et lui firent part de leur émotion et de leur curiosité. Il y avait là pour eux quelque chose de mystérieux ; quelle était la réalité cachée derrière les symboles, les rites et les cérémonies ? Quel était le fondement objectif de ce culte, de cette religion dont les chrétiens de Saint-Nolff étaient comme les tableaux vivants ? Les entretiens se renouvelèrent, les explications furent données, des livres prêtés, et, par une voie bien mystérieuse en vérité, mais combien admirable, la bonté de Dieu amena ces deux étrangers au baptême de l'Église catholique.

Ils reçurent le sacrement dans la chapelle de Congrégation du collège Saint-François-Xavier. Ce fut une joie bien douce pour le P. Le Texier, une joie qui dura, car la persévérance des deux jeunes chrétiens fut aussi consolante que leur conversion, malgré les difficultés nombreuses qu'ils devaient fatalement rencontrer. Ils retournèrent dans leur pays, et le missionnaire breton qui avait été l'instrument des miséricordes divines à leur égard, reçut régulièrement de leurs nouvelles. L'un, rentré au Danemark, se maria, fut un apôtre autour de lui, supporta chrétiennement de grandes épreuves, et mourut pieusement quelques années avant la guerre. L'autre, le Hollandais, se fit Bénédictin.

Qui se doute, qui s'imaginerait que par contre-coup cette mission fut pour quelque chose dans la conversion du grand écrivain danois, Johannès Jørgensen, l'auteur célèbre de *Saint-François d'Assise*, des *Pèlerinages franciscains*, etc.? Celui-ci fut très frappé de l'adhésion à l'Église de nos deux artistes; il écrivit à l'un d'eux, et le *Francesco* de ses livres de voyages est le Danois converti à Saint-Nolf.

[*Le Pèlerin.*]

---

### NOUVEAU MISSEL

Tous les membres du Clergé apprendront avec plaisir que la nouvelle édition du Missel Romain, devenue nécessaire depuis la réforme du Bréviaire faite par Pie X, est à s'imprimer à Rome, à la Typographie Polyglotte Vaticane.

Par un privilège spécial du Saint-Siège, il y aura de cette nouvelle édition un tirage fait aux États-Unis. La grande Maison Benziger va pouvoir vendre le nouveau missel, qui sera la reproduction photographiée de celui imprimé à Rome. Ce sera pour nous un avantage considérable, à tous les points de vue. On peut dès maintenant donner sa commande à la maison Benziger soit directement, soit par l'entremise des libraires.

---

### LES LIVRES

M. L'ABBÉ BEAUPIN. *Les catholiques français et l'après-guerre*. Paris (Bloud et Gay, 3, rue Garancière). Vol. in-12 de 160 pages.

Cet ouvrage est un examen des problèmes d'action religieuse et morale qui sont propres à la France, disons mieux, qui sont le devoir de tous. Ces enseignements à relire sont la leçon de demain et "le guide des fidèles" le manuel des hommes d'action qui entendent travailler au bien du pays où la Providence les a fait naître.

Il ne faut pas se lasser de répéter que la religion, dont la fin est l'acquisition de la vie future, exige de nous, pour cela, l'exercice de nos devoirs de citoyens, chacun suivant notre condition. C'est pourquoi, échanger nos vues, épauler mutuellement nos efforts, entre catholiques de tous les pays, à la poursuite d'un idéal dont le minimum est tout au moins la liberté laissée à notre Église d'exercer son rôle bienfaisant, au meilleur profit de nos patries respectives, ce sera multiplier nos forces, centupler notre action, user des salutaires exemples et des initiatives parallèles de la "vie catholique" en toute nation.

M. HENRI JOLY, de l'Académie des Sciences morales et politiques. *L'avenir français*. Tâches nouvelles. Paris (Bloud et Gay, 3, rue Garancière). Vol. in-12 de 240 pages.

Par son objet et son contenu, ce livre regarde les problèmes français actuels : la part de la France dans la question des nationalités, la coopération franco-belge, les aspects probables de l'art et de la littérature, la fortune de ses "trois partis politiques", le "radical", le "socialiste" et le "libéral", d'après des observations qui, du reste, évoluent chaque jour; puis, des questions spéciales comme celle de l'avenir de l'officier, du patron, du travail féminin, celle plus générale et profonde de la moralité publique qui provoque un cri d'alarme nullement limité à la France; la dénonciation, enfin, de deux périls non conjurés encore, bien que le premier, celui de la guerre, n'ait plus, depuis l'armistice marquant la capitulation allemande, son angoissante et sangnante acuité, périls auxquels il oppose l'effort à faire pour discipliner et unifier notre action. En tout, il appelle et réclame "le concours étroit, désintéressé, cordial de tous les hommes de bonne volonté." Or, toutes les solutions agitées dans cet ouvrage de bonne foi, résultat de patientes et longues réflexions, conviennent malgré le titre "L'Avenir Français" à tout catholique jaloux d'appliquer les "directives" de sa foi aux tâches nouvelles "qui demandent l'effort de tout homme venant en ce monde."

R. P. JOSEPH HOPPENOT, S.J. *Petit Catéchisme du mariage*. Ouvrage approuvé par un grand nombre de cardinaux, archevêques et évêques de France. Nouvelle édition revue et mise en conformité avec le Nouveau Droit Canonique, par un Père de la même Compagnie. Paris (Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard). Vol. in-32 de XX, 284 pages. Prix : 1 franc, port, 0 fr. 15.

Venant admirablement à son heure, au moment où, de tous côtés, on se préoccupe de réorganiser la famille dans les pays éprouvés, la réédition de ce petit livre, œuvre vaillante d'une âme catholique et française, sera bientôt, nous l'espérons, entre toutes les mains. Il pénétrera dans les foyers déjà fondés pour les régénérer de sa sûre doctrine, qui, avec une vigueur non dépourvue de prudence, dénonce les erreurs qui dénaturent le mariage et les abus qui le profanent.



**LES**  
**PRÉVOYANTS DU CANADA**  
**ASSURANCE FONDS DE PENSION**

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00  
 Actif du Fonds de Pension le  
 31 décembre 1918 - - - - - \$1,463,440.43

| ANNÉES       | SECTIONS | SOCIÉTAIRES<br>(Actifs) | PENSIONS | ACTIF        |
|--------------|----------|-------------------------|----------|--------------|
| 31 déc 1909  | 45       | 1,380                   | 5,205    | \$ 15,461.94 |
| 31 " 1911    | 224      | 14,228                  | 30,910   | 170,670.80   |
| 31 " 1913    | 249      | 24,492                  | 47,957   | 423,745.31   |
| 31 " 1915    | 455      | 32,155                  | 61,468   | 772,698.09   |
| 31 mars 1919 | 591      | 42,136                  | 78,598   | 1,520,315.53 |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**  
 Gérant-Général.

Siège Social : Edifice "Dominion" 125, St-Pierre, Québec.

Bureau à Montréal : Chambre 23, EDIFICE "LA PATRIE";  
 M. X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : M. Stanislas Côté, Bergerville, Québec.

## UN BON CONSEIL

Pour contribuer au succès d'une bonne œuvre, tout en épargnant de l'argent, les Fabriques et les Communautés religieuses ne sauraient mieux faire que d'accorder leur patronage à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur à Québec. Elles trouveront là, en plus d'un vin de messe approuvé par l'autorité diocésaine, des hosties confectionnées avec le plus pur froment.

**Grandes, 60c. le cent - Petites, \$1.50 le mille**

Ainsi que plantes et fleurs naturelles, pour ornementation d'autel et décoration d'église.

Tous y trouveront encore des petits "Manuels du Sacré-Cœur de Jésus", publiés avec l'approbation de Son Éminence le cardinal Bégin, pour la modique somme de :

**25c. l'unité — \$2.75 la doz — \$20.00 le cent**

Une commande est sollicitée

HOTEL-DIEU DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Tel. 2007.

Avenue du Sacré-Cœur

QUÉBEC, P. Q.

# TANGUAY & LEBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

## JOBIN & PAQUET

**FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Electricité, Téléphone et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

ONDÉE AU CANADA EN 1898

TELEPHONE 7178

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickleurs sur articles métalliques.

372, RUE SAINT-JEAN

QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Doreure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE "PUREZA"

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée  
584, Rue St-Paul Ouest MONTREAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUTS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LOBGONS  
pour tous les cas d'Amétropi.

95, rue Saint-Joseph, - - QUÉBEC



*En vente*

## L'image du Sacré Cœur de Loublande

Cette image est imprimée en douze couleurs et reproduit fidèlement l'aquarelle originale, dans sa merveilleuse inspiration, peinte par une religieuse sur les indications de Claire Ferchaud, la Voyante de Loublande.

Format pour livre 0.05 l'unité 0.50 la douz. \$3.50 le cent.

Moyen format, 10 x 16½, \$0.75 l'unité.

Grand format, 17 x 25, \$1.50 l'unité.

Frais de poste en plus.

---

Les promesses du Sacré Cœur expliquées, par le R. P. Jos. E. Frechon. Nouvelle édition en français. Un volume de 450 pages et plus de 50 belles illustrations approuvées par Son Eminence le Cardinal Bégin. Cet ouvrage a pour but de propager la dévotion au divin Cœur de Jésus et d'aider par sa vente à de bonnes œuvres telles que missions et collège apostolique. Se procurer un ou plusieurs volumes et les faire circuler donnera aux souscripteurs un titre spécial à la "onzième promesse". Prix \$1.75 l'exemplaire, franco \$1.85.

Près de 1100 volumes vendus en quelques mois !

---

## LA LIBRAIRIE GARNEAU

47, rue BUADE

QUEBEC.

---

## LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS  
GROS ET DÉTAIL

177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

---

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.  
GARANTIE DE SATISFACTION

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc

Catalogue illustré adressé sur demande

# ATELIERS DE VITRAUX ARTISTIQUES



POUR EGLISES ET  
RESIDENCES



TRAVAIL DU  
MEILLEUR GOUT



*Sur demande l'on sou-  
met aux intéressés  
dessins et prix.*



**B. LEONARD**  
53, rue St-Jean  
QUÉBEC.

# J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église

Téléphone 5502

QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc., Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divanets, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER

## PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

LES FOURRURES De Chez

HOLT, RENFREW & Co., Limited

SONT LES MEILLEURES

RUE BUADE



QUÉBEC

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC

**RIOUX & PETTIGREW**

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

Nous donnons des bas prix pour Thés et Cafés achetés par les  
communautés religieuses

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

## SUCCURSALES A QUÉBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.  
ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.  
JACQUES-CARTIER, coin des rues St-Joseph et Caron.  
ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.  
BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.  
LIMOILOU, Coin 4ième Avenue et 5ième rue.

## SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).  
RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

**SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,**  
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, JACQUES-  
CARTIER, ST-JEAN-BAPTISTE, LIMOILOU  
et LEVIS RUE EDEN.

## BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.